



Carbou - Diaz

Thomas

Pierre

Thomas Carbou & Pierre Diaz

Duo

Ces deux musiciens se connaissent et jouent ensemble dans divers projets depuis plus de 15 ans.

Après quelques rencontres musicales, c'est en 2000 qu'ils décident de collaborer plus étroitement avec l'enregistrement d'un premier disque en duo (remarqué par la critique de Jazz Mag).

Ils entreprennent ensuite en 2003 une tournée d'enregistrement à New-York, à Montréal et en France pour le disque «3 quartets» (avec entre autres Lonnie Plaxico et Lionel Cordew).

Le duo a joué sur différentes scènes autour du monde (France, Allemagne, Canada, Vietnam, USA) et a invité à se joindre à eux lors d'évènement spéciaux des musiciens de renoms tels que Dave Liebman (sax), Ralph Alessi (trompette), Gilad (percussions), Carlo Rizzo (tambourins)...

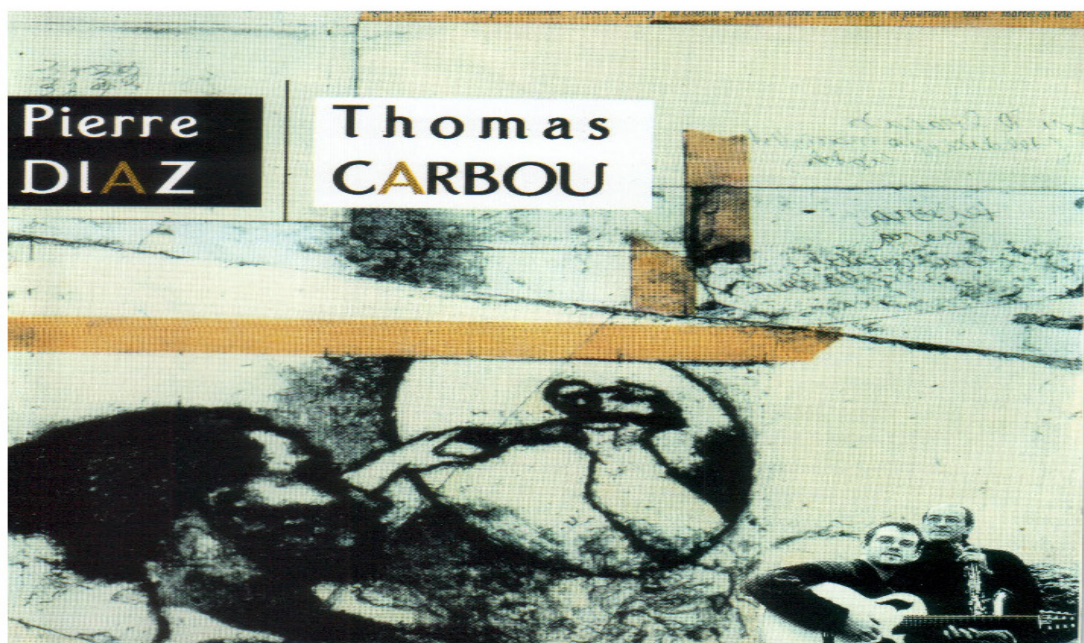
En 2005, Thomas participe aussi à l'enregistrement de «Hijas Queridas», le premier disque du Pierre Diaz quartet.

Après plusieurs années chacun de leur côté, Thomas et Pierre se retrouvent pour continuer l'aventure.

Aujourd'hui le duo propose une musique tout en nuance, emprunt de jazz, de musique du monde et de musique électronique, une musique planante parfois même cinématographique, riche en sonorités et en couleurs; une musique ouverte sur les autres, sans frontière où tout est possible.

Thomas Carbou - guitare 8 cordes, électroniques et voix
Pierre Diaz - saxophones et clarinette basse





Aude Oliver : Chargée de diffusion

Tel : 06 50 54 22 54

Mail : oliveraude@gmail.com

David Cherpin : Administrateur de production

Tel : 06 59 46 12 60

Mail : pardessuslestoits@resete.fr

Par-dessus les toits : 6 rue Lamartine 3400 Montpellier



www.thomascarbou.com <<http://www.thomascarbou.com>>

www.diazpierre.com <http://www.diazpierre.com>

<http://thomascarbou.com/diazcarbou.htm>

<http://thomascarbou.com/3quartet.htm>

Extraits de Presse

...« Encore une aventure musicale de plus pour le très doué saxophoniste Pierre Diaz qui sort ces jours ci un nouvel album « impressions d'ailleurs ».....

Un disque qui est né de la rencontre entre Bruno Mercier, Poète Suisse et Pierre Diaz.

De cette rencontre et de cet échange entre deux écorchés vifs, sont nées ces impressions d'ailleurs, album atypique qui laisse une grande place à la poésie et aux inspirations diverses....

Laurent Panayoti « la Dépêche du midi »

... « les invités sont intéressants et même plus comme l'excellent Pierre Diaz, remarquable saxophoniste qui hélas ne joue que sur la plage 4...

Serge Baudot Jazz Hot mai 2000

... « Sans cesse a la recherche de nouvelles expériences musicales, le duo « world jazz » formé de pierre Diaz et Thomas Carbou, se transforme sur la scène du théâtre Lakanal, invitant chaque soir un percussionniste différent... l'italien Carlo Rizzo... le martiniquais Philo Gouyer Montout, et le français Jean Pierre Boistel ».....

« Le Hérault du jour » mars 2002

..... « le saxophoniste Pierre Diaz, gymnaste de l'anche, qui ne rechigne pas davantage a parcourir les lignes de la portée comme autant de méridiens ».....Midi

Libre juillet 2002

... « et une chanson remarquablement émouvante où une réfugiée catalane, aidée de son fils (Pierre Diaz, le saxophoniste), raconte sa vie, ses souffrances et ses joies - on en oublie complètement le côté contemporain de la mélodie, qui va si bien au ton du morceau. Beaucoup de personnalité et des volées de moments poétiques et de pistes ouvertes! »....Claude Ribouillau Trad musiques traditionnelles

**... « Pierre Diaz, lui, tire le meilleur de son instrument et réussit des morceaux d'exception »
La provence.**

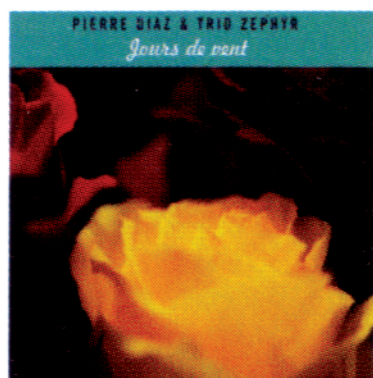
Dempuèi d'annadas, se canta al cèucle occitan dau clarmontés: "Tega-Los". Son a fargar un C.D en autò produccion.

I traparetz de poèmas de Joan-Antòni Peyròtas de Clarmont d'Erau, Aimat Agussol de Sant Andriu de Sangonís e Joan Bodon, sus de musicas de Solika Nouchi amb d'arregaments de Pierre Diaz. I aurà tanben quauquas cançons que "Tega-Los" aima mai que mai... "Lo Comisset" Renat Caylus, poèta felibre dau Poget e Rogièr Caruso seràn tanben convidats a cantar. I aurà tanben quauquas istòrias de Joana Lamic de Gin hac. Aqueste CD serà mes en musica per de musicians de la region: Pierre Diaz, Philippe Neveu, Michel Bismut e Alain Bruel.
Divergences FM

« Côté musique le duo Thomas Carbou Pierre Diaz invitait Denis Fournier, trois artistes régionaux interprétant un jazz mélodieux et inventif, en adéquation avec les trois courts métrages »...

Le Festival du film d'Aigues-Vives et le Festival Jazz à Junas

- Mezcal Jazz Unit là tên một loại rượu của Nam Mỹ. Với cái tên đó, ban nhạc luôn biểu diễn theo phong cách sôi nổi và vui tươi, mang đậm dấu ấn quê hương Địa Trung Hải. Hiện Mezcal có 4 thành viên là Emmanuel de Gouvello (guitar bass, sáng tác), Christophe Azema (saxophone, viola, kèn bariton), Pierre Diaz (saxophone, giọng nữ cao, giọng nam cao) và Vivian Péres (trống). Ngoài ra, ban nhạc còn có một thành viên khác chơi song tấu với nghệ sĩ Pierre Diaz là Thomas Carbou (guitar). VN Express.net



PIERRE DIAZ & TRIO ZEPHYR JOURS DE VENT

| CD LA BUISSONNE/HARMONIA MUNDI

Pierre Diaz et le Trio Zephyr associent avec bonheur le souffle boisé du saxophone soprano et l'architecture sonore d'un trio de type classique (violin, alto, violoncelle), mêlée quelquefois à d'étonnantes vocalises féminines, lyriques, enjouées et fiévreuses. Ils nous plongent dans un onirisme aux accents répétitifs et aux parfums latins ou orientaux. L'intensité du flamenco n'est pas loin et l'on sent les effluves de la guerre civile espagnole à travers de subtils collages sonores (on y entend les voix de Franco, d'Eva Peron ou de Juan Carlos). Le jeu de saxophone de Pierre Diaz nous fait parfois songer au climat de rêverie mélancolique de John Surman où les boucles seraient jouées par le trio à cordes. On pense aussi quelquefois au fado onirique d'un groupe comme Madredeus ainsi qu'aux couleurs sonores fortement sentimentales perçues chez Piazzolla. Une musique chaude, colorée et contrastée qui ne ressemble pas à du jazz, mais qui en garde l'esprit libre et joueur, d'une douce chaleur qui nous permettra d'affronter l'hiver. ■ **LIONEL ESKENAZI**

Pierre Diaz (sax, voc), Delphine Chomel (vln, voc), Marion Diaques (alto, voc), Claire Menguy (cello). 2008-2009.



VOS CADEAUX DE DERNIERE MINUTE



■ **Jours de vent,
Pierre Diaz & trio Zéphir**
Cette rencontre, c'est le rendez-vous exceptionnel entre un saxophoniste génial, un violon, un alto, un violoncelle, portés par quatre voix... Du jazz régal !

LA BUISSONNE, 14,50 €.

www.phonopaca.com

Cette création part de l'envie de Pierre Diaz de réaliser une rencontre entre le saxophone, les cordes et les voix du Trio Zéphyr.

En 2007, il propose aux musiciennes une association, mélangeant leurs compositions et les siennes.

La couleur qui émane de cet ensemble est unique :

chaude, percutante, joyeuse, douce et énergique.

L'écriture et l'improvisation, le jeu et la surprise,

l'écoute et le regard, sont les maîtres mots de ce programme.

<http://culturejazz2.free.fr>

Tiens, Gérard de Haro a laissé le célèbre piano de son studio au repos ! Pour les deux nouvelles réalisations du Label La Buissonne, il a mis l'accent sur les cordes avec le saxophone de Pierre Diaz ici et le solo de Vincent Courtois dont nous parlerons prochainement.

En laissant chanter son saxophone sur un lit de cordes, Pierre Diaz, musicien très actif autour de Montpellier, propose une musique très mélodique qui restitue des atmosphères contrastées entre des moments paisibles et veloutés aux couleurs méditerranéennes et des séquences chargées qui restituent l'émotion de l'histoire en renvoyant des images de la Guerre civile espagnole à travers les voix du trio Zéphyr et de Pierre Diaz et des bribes de documents sonores.

Entre le calme et les bourrasques, Jours de vents propose une succession d'atmosphères qui évoquent des images aux teintes pastel, souvent nostalgiques. On se laisse porter sans se soucier par une musique hors du temps et des normes qui existe pour elle même. TG.

<http://franpi.canalblog.com>

Pierre Diaz & Trio Zéphyr - Jours de Vent

Ouvrir un disque La Buissonne est déjà à lui seul un gage d'aventure et de qualité. Le label attaché aux studios de Pernes les Fontaines dans le Vaucluse, où sévit le grand ingénieur du son Gérard de Haro, dont il conviendra un jour de tirer le bilan de son influence dans la qualité et la vivacité du son d'un certain jazz européen, multiplie les sorties de qualité, perlées, espacées, s'offrant le temps et le coup de cœur. Il faut se rendre à l'évidence, cette démarche éditoriale de la rareté et de la passion est certainement la plus payante en terme d'image et de qualité. Pierre Diaz est un saxophoniste rare, même s'il a joué avec des musiciens comme Dave Liebman ou Michel Marre. Il s'est tourné vers la pédagogie, et trace sa route dans son Languedoc natal. Sa rencontre avec les trois musiciennes montpelliéraines du trio de Cordes Zéphyr n'est pas nouvelle, et se mêle sur scène depuis de nombreuses années ; Delphine Chomel au violon, Marion Diaques à l'alto et Claire Menguy au violoncelle se sont embarquées avec Diaz dans une évocation sensible de la Retirada.

Cet épisode tragique de la Guerre d'Espagne est ce moment où, vaincus en Catalogne, les Républicains affluèrent en masse au col du Perthus et à tous les points de passage en deçà des Pyrénées pour se retrouver dans des camps qu'il faut appeler « de concentration » à Argelès ou ailleurs en janvier 39, en plein cœur d'un hiver terrible, dans le sud d'une France qui n'eut jamais le courage de prendre la défense de la République espagnole, scellant le sort de la guerre mondiale que de cuistres sophistes continuent à dater à Munich -les pauvres imbéciles-.

Jours de vent ne raconte pas l'Histoire ; il évoque l'exil à travers une musique qui se partage entre la couleur d'un espoir qui peine à s'éteindre et la flamme qui vacille dans les bourrasques de ce destin qui chavire les hommes. Tout commence « Le Lendemain matin », comme on se réveille d'une étrange gueule de bois portée par un violon vagabond. Le biotope du Trio Zéphyr est l'errance ; il se balade entre les balkans et les rives sud de la méditerranée. Le trio, c'est un peu l'âme brigadiste et internationaliste de l'époque de la Retirada. Une Internationale de la nostalgie et de la carcasse du temps, qui s'empourpre soudain dans le magnifique morceau « Abuela » ou le saxophone toujours très clair et profond de Diaz, toujours absolument débarrassé de tout vibrato tire tout doucement Zéphyr vers les fragrances d'un flamenco déchirant sur la perte et l'absence, dans les ruptures de l'Histoire. Et puis il y a le chant des joueuses de cordes, un chant plein de consonance et de sympathie avec les harmoniques de leurs archets ou des pizzicati texturant de Claire Menguy. Un chant à l'intérieur de la musique et d'une puissance inouïe...

Au fil des morceaux, comme dans les trois magnifiques photos d'archive, on comprend très vite qu'au-delà de la grande Histoire qui n'est ici qu'une toile de fond, il y a beaucoup de l'histoire personnelle du saxophoniste. Certes, on est troublé par les sons d'archives qui datent le propos plus précisément ; un propos d'exil qui reste d'une absolue modernité, et qui finalement ne tient pas à l'Espagne mais plus globalement à la difficulté d'être le tribut de l'Histoire. Il en résulte un jazz de chambre onirique et évocateur qui travaille les timbres avec beaucoup de précision. Il y a dans Jours de vent de la poésie et du lyrisme, qui vient de l'âme de l'exilé. Jours de vent conte par cette lente étreinte entre le saxophone et les cordes...

C'est juste magnifique.

JOURNAL DE L'ENA

Jazz de chambre

Prenez des instruments qui peuvent se faire voix : saxophones, violon, alto et violoncelle ; ajoutez-y des voix qui deviennent instruments ; mélangez le tout et versez la préparation dans un moule adapté, un projet savamment mûri autour du thème de la Guerre Civile espagnole : vous obtenez une sublime partition, faite d'une pâte sonore d'un raffinement exquis. C'est ainsi que l'on peut décrire le nouvel opus du saxophoniste Pierre DIAZ qui proposait en 2007 aux cordes du Trio Zéphyr une association, mélangeant leurs compositions et les siennes. La couleur qui émane de l'ensemble est unique : chaude, percutante, soyeuse, douce et énergique. L'écriture et l'improvisation, le jeu et la surprise, l'écoute et le regard sont les maîtres mots de ce programme. Enregistré chez Gérard de HARO, sous son label, La Buissonne, ce disque ne vous laissera pas indemne car ces morceaux viennent toucher le cœur autant que l'esprit ; ils s'attaquent à l'essentiel, l'Homme et sa capacité à être le meilleur comme le pire.

Il ressort de cet album le sentiment de revivre l'histoire, une histoire, où les volutes du saxophone soprano, inspirée de la musique arabo-andalouse, viennent s'ajouter à des chants aériens de même origine ; où les enregistrements historiques s'entremêlent avec les instruments et les voix ; où les cordes donnent une tension dramatique propre à susciter émotion et réflexion. Au cœur du dromadaire donne ainsi à entendre des extraits de discours de Franco le 19 avril 1937 lorsqu'il crée la Phalange espagnole à Salamanque pour combattre les forces républicaines ; dans Brume, ce sont cette fois-ci les extraits du premier discours de Juan Carlos, roi d'Espagne le 22 novembre 1975, deux jours avant la mort de Franco... Retournement – salutaire – de l'histoire ! Ce projet vient ainsi mettre en relief des pages à la fois sombres de l'histoire d'Espagne, la Retirada – terme insuffisamment dur pour qualifier ce que les réfugiés républicains ont enduré dans leur exil – mais aussi les relations avec la France, le camp d'Argelès... Nous sommes en 1938, à la veille de la seconde guerre mondiale. En Espagne, le dictateur Franco obtient des pouvoirs accrus. Ses alliances avec Hitler constituent une menace pour la France, la population espagnole est inquiète pour ses libertés. Le début de l'année 1939 va tout provoquer. En deux semaines seulement, 100 000 réfugiés vont passer le col d'Arès, à Prats de Mollo. Tous les points de passage sont concernés.

Le col du Perthus, la route de Cerbère voient passer les foules. Au total, ce sont 264 000 personnes qui arriveront dans le département des Pyrénées Orientales – pour une population de 240 000 personnes. Elles seront parquées dans des conditions autant improvisées qu'inhumaines au cœur d'un hiver particulièrement rude. Le statut de réfugié politique ne leur sera accordé que le 15 mars 1945. Pages sombres de l'histoire de France également...

Quels que soient les titres, la beauté des compositions agit avec la même efficacité. Le lendemain matin, titre inaugural, offre des cieux bien adaptés aux envolées du saxophone soprano, les cordes tenant l'auditeur en haleine par la tension que leur intervention génère. Le violoncelle introductif de Abuela est comme le chant intérieur d'un exilé ; une voix éthérée s'avance, le violon et l'alto s'engagent, le soprano aussi ; un chant dédié à la Retirada poursuit : point de tristesse, comme si l'Histoire avait un sens... Et l'âme espagnole, nourrie de toutes ses influences, se révèle à travers le chant et le saxophone soprano qui s'entremêlent. J'ai rêvé que... – qui trouvera sa fin dans un autre titre ... Je m'envolais – livre un thème éthéré, qui s'étire et se distend, évoquant la longue marche des républicains ; cette évocation se retrouve sur Erisa, le titre suivant, qui épouse le même phrasé. Au cœur du dromadaire renvoie au début du franquisme et aux menaces que faisaient peser sur la liberté la création de ces Phalanges... Hasta la lluvia offre également des sons plastiques, le saxophone se rapprochant des longues tenues des cordes, avant de laisser la place à une forme proche d'un tango avec Le véritable, ode à la lutte contre l'adversité. La fin de l'album offre la même tension dramatique, tempérée du jeu du saxophone, Se acaba la soledad, Agua linda et surtout Como Lobo, qu'ouvre la voix de Dolores Ibarurri, La Passionaria...

Jours de vent est un magnifique projet qui met en avant, avec une sensibilité exacerbée, la volonté de Pierre DIAZ et du Trio Zéphyr de camper des scènes d'une époque tourmentée. La musique raconte l'histoire, les instruments étant acteurs et les voix conteuses... Fabuleuse association de musiciens hors pair à découvrir de toute urgence !

ARNAUD ROFFIGNON

Thomas Carbou à l'Angélus

Le 18 mars, l'Angélus Bistro a accueilli le guitariste et compositeur Thomas Carbou. Le spectateur qui s'assoit devant Thomas Carbou pour la première fois ignore dans quel bateau il s'embarque. À chaque nouvelle pièce, il entre dans l'inconnu. Des morceaux à la structure occulte, sans division en couplets et refrains, laissent inassouvi ce désir qu'a l'oreille de s'accrocher à ce qui est connu. On a donc ici affaire à une musique qui, sans s'adresser seulement aux mélomanes, exige une écoute et une ouverture particulière pour être appréciée. La complexité certaine des compositions ne décourage toutefois pas l'auditeur qui trouvera une tanière où se réfugier dans les ambiances absorbantes et quasiment mystiques que crée le musicien. Leur saveur n'est pas sans rappeler le groupe post-rock montréalais Godspeed you Black Emperor. Seul sur scène avec sa guitare, Thomas Carbou arrive à meubler l'espace grâce à une technique particulière. Enregistrant électroniquement un court extrait qu'il pince sur les cordes de son instrument, il le fait ensuite jouer en boucle et l'utilise comme un arrière-plan sur lequel il va pouvoir coller ses inspirations du moment. Parfois, enregistrant trois ou quatre strates sonores les unes par-dessus les autres, Carbou devient un véritable homme-orchestre, à plus forte raison lorsqu'il se sert de sa guitare à huit cordes comme d'une percussion ou d'une basse. En écoutant ses longues improvisations haletantes ou langoureuses, on pense aux ragas (morceaux indiens traditionnellement joués à la Sitar) qu'interprète le virtuose Jack Rose, lui aussi à partir d'une guitare. La plupart des pièces interprétées par Thomas Carbou étaient tirées de son dernier album *Sol e lua*. Même si les enregistrements sont excellents, les pièces gagnent à être entendues sur scène. D'assister, en direct, à la construction de ces ambiances sonores qui collent à la peau est une expérience des plus intéressantes. *Sol e lua* est une œuvre aux influences diverses qui joue avec les genres. Du folk au jazz, on décèle aussi des influences africaines. Pas surprenant étant donné que, très jeune, Thomas Carbou a vécu quelques temps à Abidjan, en Côte-d'Ivoire. La deuxième partie du spectacle était concentrée sur l'interprétation de chansons de Serge Gainsbourg. Le résultat était intéressant. C'était la première fois que Carbou jouait sur scène des compositions du célèbre auteur-compositeur-interprète Français, décédé il y a maintenant vingt ans. On a pu entendre plusieurs de ses succès comme *Couleur café*, *New York USA* et la *Ballade de Mélodie Nelson*. Thomas Carbou devrait utiliser son appropriation du répertoire de Gainsbourg comme matière première pour l'enregistrement d'un album intitulé *Serge* pour les intimes et qui sera disponible sur le web.

Charles Laviolette, infoportneuf.com (23 mars 2011)

Thomas Carbou, divine suite:

Suite de l'épisode : après Hékaté, voici Hékaté II. La déesse de la Lune inspire définitivement le guitariste montpelliérain désormais installé à Montréal et que l'on a entr'aperçu début avril en accompagnement du Québécois Moran lors d'un concert privé à Cournonsec. Multi instrumentiste, le coquin jamais ne stoppe, il crée, recrée, retravaille et fabrique ce qu'il y a de plus subtil dans les notes et les mélodies. Dans ce deuxième élément, 10 titres desquels se dégage une atmosphère d'inventivité entre Erik Hove au souffle et Jim Doxas aux baguettes. Le sautillant « *Deep in the sea* » se mêle à l'inquiétant « *Before life* ». On y retrouve la fluidité d'un Al Kooper et l'impeccable production d'un Larry Carlton. Thomas Carbou est un cérébral et cela ne s'entend pas. Pour un guitariste de jazz, c'est un défi fabuleux à tenir. Il réfléchit, sait s'entourer et sa discrétion n'a d'égale que son talent. Nous attendons la suite pour que cette divine aventure se clôture, qui sait, sous la forme d'une trilogie.

- Bruce Torrente, *GAZETTE DE MONTPELLIER* (31 mai 2012)